

Pour deux voix

A : moi je dirais que...parce ce qu'en fait, avec l'arrivée de beaucoup plus d'humains, avec la pollution qui va réchauffer le climat et tout ça, je pense qu'au fur et à mesure en hiver il va faire beaucoup moins froid, partout, partout...

B : mais puisqu'il y a plus de gens il y a plus de pollution

A : et puis, il y a les glaciers qui fondent aussi, donc ça se réchauffe aussi

B : oui mais l'été il fait chaud, c'est normal que ça fonde les glaciers

A : forcément, avec l'été il fait plus chaud, mais à mesure que le réchauffement climatique...ça va faire beaucoup plus vite fondre les glaciers, du coup en été il va faire beaucoup plus chaud et ça va faire fondre beaucoup plus vite, l'océan il va monter beaucoup plus vite, et bientôt il n'y'en aura plus

B : quand j'utilise les transports en commun et qu'il y a beaucoup plus d'humains, des voitures et des trucs à vapeur, des voitures et des transports

en commun, ça va polluer beaucoup plus

A : ça ressemble à comme si l'été il était un peu plus tôt

B : et aussi il y a beaucoup plus de forêts parce que la planète elle se réchauffe

A : aussi il y a des gens qui jettent leur mégot et tout, et ça brûle la forêt

B : moi je voudrais préciser quelque chose au sujet des feux de forêt : c'est que bien souvent c'est neuf sur dix feux de forêt qui sont causés par les humains alors que la nature elle en fait que un sur dix à peu près

A : et aussi il n'y a pas beaucoup d'eau dans les rivières

B : déjà il y a moins de forêt donc les animaux ils ne peuvent pas trop manger

A : ça va faire une chaîne (...)

Pour une voix

Je lis le récit de Joan Didion sur la mort de sa fille. Le bleu de la nuit. Une chose à ne pas nommer. La mort d'un enfant. Les récits catastrophistes s'accumulent autour de moi. Les adultes en devenir tout juste sortis de l'enfance parlent d'explosion, d'effondrement, de pompier, de police, d'ambulance, de pompier, de police, et de lapins affamés, et de loups qui mangent de l'herbe, et de loups qui mangent des pierres, et de morts. Il y a des morts dans leurs idées, il y a des morts dans leurs villages, il y a des immeubles qui s'effondrent, il y a des gens qui crient à l'aide, il y a toute une ville, c'est la ville qui crie à l'aide. Une enfant me demande pourquoi il y a autant d'explosions, je lui demande pourquoi il y a autant d'explosions, est-ce comme cela qu'elle et les personnes de son âge voient le futur, probablement elle me dit (...)

Pour plusieurs voix

- Par exemple, le réchauffement s'annonce comme un mécanisme entraînant d'autres mécanismes pour l'instant inconnus que nous pouvons assimiler à une réponse générale des milieux déclinée en multiples rétroactions.
- Les possibilités de survie tiennent à la rapidité d'interprétation des phénomènes.
- Et à la souplesse d'action face aux traumatismes supposés.
- Il faut seulement s'attendre à jardiner chaud ! mais aussi à chevaucher le trauma.
- Le jardinier de demain sera sportif ou ne sera pas.
- Il faut s'attendre à jardiner sur le détail.
- Un détail peut beaucoup.
- Par exemple, d'un point de vue génétique, les différences entre l'homme et le cochon sont de l'ordre du détail.

Extrait 1

D'après le podcast "Journée nationale de la Résilience / Débats en classe de 6ème (<https://radio-verdon.com/journee-nationale-de-la-resilience-debat-6eme/>)

Extrait 2

D'après les textes des participant-es aux ateliers d'écriture dans les classes de 6° Environnement du collège de Castellane.

Extrait 3

D'après Nuages de Gilles Clément

Images : les élèves des classes de 6ème Environnement du collège de Castellane



De toute urgence !

Une résidence de territoire

invite Pauline Allié

**Lecture-performance
le vendredi 27 octobre 2023
à La Palud-sur-Verdon**